

Attitudes face au retour de Jésus

Eddie Cloer

Tout le monde se demande ce que sera le retour du Christ. On se pose des questions sur ce que nous entendrons, verrons, ressentirons.

L'Écriture révèle certains faits : il reviendra dans la nue (Ap 1.7) avec ses anges puissants (Mt 25.31) et au milieu d'une flamme de feu (2 Th 1.7). Nous entendrons un signal, le son de la trompette de Dieu, la voix de l'archange (1 Th 4.16). Tout le monde le verra (Ap 1.7).

En réunissant toutes ces vérités, nous savons que nous pouvons nous attendre à une démonstration de la gloire de Dieu comme la terre ne l'a jamais vue. Même les morts seront ressuscités, et eux aussi la verront (Ap 1.7 ; 1 Co 15.51-52).

Bien qu'il soit impossible de décrire précisément à l'avance le retour de Jésus, dont la Bible ne nous donne pas la date, nous savons tout de même ce que nous devons faire pour nous y préparer, ce à quoi la Bible nous aide clairement.

Pierre nous donne un enseignement capital sur ce sujet :

Le jour du Seigneur viendra comme un voleur. En ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les œuvres qu'elle renferme, sera consumée. Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes ! Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, où les cieux enflammés se dissoudront et où les éléments

embrasés se fondront. Mais nous attendons, selon sa promesse, *de nouveaux cieux et une nouvelle terre* où la justice habitera (2 P 3.10-13).

Quand l'Esprit Saint proclame une grande vérité prophétique, il y joint toujours une exhortation pratique concernant notre réaction à cette vérité. Ce passage nous dit comment nous devons réagir à la venue prochaine du Christ.

S'ATTENDRE AU RETOUR DU CHRIST

Tout le ton de ce passage est dérivé de la pensée que les chrétiens doivent se préparer au retour de Jésus, de manière à être prêts à tout moment.

Le prophète Amos avertit ainsi le peuple de son époque :

C'est pourquoi voilà ce que je vais te faire, ô Israël !
Et puisque je vais te faire cela,
Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, ô Israël !
(Am 4.12).

Droit devant eux se dressait un jugement sur la nation d'Israël. Le message d'Amos était donc de s'y préparer, car on ne va pas à la rencontre de Dieu sans faire des préparatifs. Si nous voulons être prêts pour le retour de Jésus, nous devons suivre son conseil, car il dit, tout comme Amos : "C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas"

(Mt 24.44).

Les générations passées entendaient souvent le message : "Préparez-vous au retour du Christ" comme thème des prédications. Aujourd'hui, ce thème semble avoir été mis "en congé", et on n'a pas l'impression qu'il va revenir. Il n'est pas difficile de savoir pourquoi : pour beaucoup, Dieu n'est plus une personne importante, l'enfer est une fable et le ciel est une plaisanterie racontée avec St. Pierre comme gardien de la porte et des clefs. Le jour du jugement est considéré comme une superstition médiévale.

Malgré ce qu'on nous dit, la Bible annonce, en effet, que nous devons nous tenir devant un juge et un jugement. Elle nous donne une norme inflexible de justice et nous dit que celui qui vient pour nous juger est le seul qui puisse nous y préparer. Ce sera revêtus de sa justice que nous nous tiendrons irréprochables devant son trône.

Jésus reviendra pour exercer sa vengeance sur ceux qui ne l'auront pas accepté :

Car il est juste selon Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus se révélera du ciel avec les anges puissants, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus (2 Th 1.6-8).

Ceux qui n'auront pas obéi à l'Évangile de Christ ne seront pas prêts pour son retour. Cette obéissance comprend la foi en Christ (Jn 8.24), la repentance (Ac 17.30-31), la confession de son nom (Mt 10.32-33), le baptême en Christ (Ac 22.16), et une marche fidèle dans la lumière (1 Jn 1.7).

J'ai lu l'histoire d'un garçon qui voulait peser 50 kilos. Il arrivait à 45, mais ne pouvait pas atteindre les 50 kilos. Un jour il se mit sur le pèse-personne et, à son étonnement, il vit qu'il pesait 51 kilos. Au même moment où il criait de joie, il entendit un rire derrière lui et découvrit son frère avec son pied sur le pèse-personne.

Voici une histoire encore meilleure : Dieu avait un repère que je n'arrivais pas à atteindre. Jésus, mon frère aîné, ne mit pas seulement son poids à côté du mien, mais il se mit complètement à ma place, pour porter le châtiment de mes

péchés. Quand j'ai obéi à l'Évangile, son sang m'a purifié de tous mes péchés. Il est celui qui viendra, et qui m'a préparé pour sa venue. Autrement dit, par le Christ qui est venu, je suis prêt pour le Christ qui viendra.

VIVRE POUR LE RETOUR DU CHRIST

Pierre nous exhorte à nous purifier et à être unis en attendant la venue de notre Seigneur.

Nous purifier

Pierre dit que, sachant la fin de toutes choses proche et le retour de Christ plus imminent chaque jour, nous devons nous montrer saints dans notre conduite et notre piété (2 P 3.11). 1 Jean 3.3 nous dit : "Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui (le Seigneur) est pur."

C'est le sang du Christ qui nous purifie de tout péché ; mais dans un sens, nous devons nous purifier nous-mêmes. Par exemple, Jacques nous dit de purifier nos mains et de nettoyer nos cœurs (Jc 4.8). À nous la responsabilité du repentir, de la confession, et de l'abstinence des "désirs charnels qui font la guerre à l'âme" (1 P 2.11). Paul dit ainsi : "Ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres : revêtons la cuirasse de la foi et de l'amour, ainsi que le casque de l'espérance du salut" (1 Th 5.7-8).

Pour préparer le chemin devant le Messie, Jean-Baptiste appela le peuple au repentir. De même, nous devons préparer le retour du Christ en appelant les gens à la repentance. Paul dit encore :

D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le Jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, sans excès de table ni de boisson, sans luxure ni dérèglement, sans discorde ni jalousie. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne vous mettez pas en souci de la chair pour en satisfaire les convoitises (Rm 13.11-14).

Certains se revêtent du Christ par l'obéissance à l'Évangile, puis ils s'exposent volontiers et continuellement à la tentation,

faisant des concessions à l'égard du péché. Trop de chrétiens flirtent avec le monde, font des clins d'œil à l'iniquité, jouent avec Satan, fredonnent les chants du mal et remplissent leur esprit des pensées de l'homme déchu.

Vivre en paix entre nous

Pour préparer le retour du Christ, nous devons non seulement nous purifier, mais vivre en harmonie les uns avec les autres. Tous les chrétiens ont besoin d'être unis, d'être en paix entre eux. Pierre dit : "C'est pourquoi, bien-aimés, dans cette attente, efforcez-vous d'être trouvés par lui sans tache et sans défaut dans la paix" (2 P 3.14). Dans le même contexte, Paul dit : "Soyez en paix entre vous" (1 Th 5.13). Comme nous l'avons vu, Romains 13.13 nous exhorte à marcher "sans discorde ni jalousie".

Très souvent, au lieu d'entendre : "Béni soit le lien qui nous unit en Christ", nous constatons le bruit de la discorde. Les murmures, la jalousie, le conflit, la division font partie des maux identifiés comme tels dans le Nouveau Testament (cf. 1 Co 1.10 ; 3.3, etc.). Le Saint-Esprit nous avertit plus sévèrement contre ces péchés que contre d'autres que nous avons tendance à condamner plus facilement.

Je plaide ici en faveur de "l'unité de l'Esprit par le lien de la paix" (Ep 4.3). Une raison de souhaiter la venue du Seigneur est celle qui consiste à avoir la joie de voir les frères vivre dans l'harmonie. Si nous nous disons pèlerins en voyage vers la présence de Dieu, alors notre communion doit être aussi douce que celle des premiers chrétiens, ce dont nous lisons dans le livre des Actes.

Paul donna aux chrétiens de Corinthe quelques conseils pratiques pour affronter la persécution. Ces paroles nous sont utiles aussi, en vue de la promesse de la venue du Seigneur :

Voici ce que je dis, frères : le temps est court ; désormais que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient pas, ceux qui pleurent comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui se réjouissent comme s'ils ne se réjouissaient pas, ceux qui achètent comme s'ils ne possédaient pas, et ceux qui usent du monde comme s'ils n'en usaient réellement pas, car la figure de ce monde

passé (1 Co 7.29-31).

Si ces paroles ont un sens, elles signifient surtout que les chrétiens devraient pratiquer ce qu'ils prêchent, qu'ils devraient se conduire de manière particulièrement sobre et posée, étant donné l'urgence que nous impose notre époque. Jésus pourrait revenir à tout moment, et nous devons vivre comme si nous l'attendons de manière imminente.

Une jeune infirmière missionnaire dit que, dans sa dernière année de formation, un jeune docteur lui demanda : "Croyez-vous vraiment que tous les hommes qui n'ont jamais entendu parler de Jésus-Christ sont perdus ?" Elle répondit : "Oui." Il continua : "Et pensez-vous que tous ceux qui ont entendu parler de lui mais qui ne lui ont pas obéi sont perdus ?" Une fois encore, elle répondit : "Oui." Le docteur dit alors, avec un regard extrêmement sérieux : "Tout ce que je peux dire, alors, c'est que si vous croyez tout cela, vous ne pouvez vivre comme nous autres."

En effet, nous devons vivre en "*étrangers et résidents temporaires* sur la terre" (Hé 11.13). La vérité de Dieu qui se lie le plus étroitement avec la réalité du retour du Christ est celle qui nous appelle à la sainteté. Si nous professons l'espérance bénie, nous devons pratiquer la sainteté tout aussi bénie. Si nous sommes sérieux dans notre désir d'être prêts pour la venue de notre Seigneur, nous devons nous garder du péché et des souillures du monde.

TRAVAILLER POUR LE RETOUR DU CHRIST

Pierre dit : "Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, où les cieux enflammés se dissoudront et où les éléments embrasés se fondront" (2 P 3.12). Or, nous "hâtons" l'avènement de ce jour en travaillant pour lui, c'est-à-dire en gagnant des âmes pour Christ. Pierre semble suggérer que chaque fois que quelqu'un se convertit à Jésus, le monde est plus proche de la venue du Sauveur. Il est vrai que lorsque le nombre de convertis fixé par Dieu est atteint, Jésus reviendra. Les Juifs avaient une expression : "Si tous ceux qui doivent se repentir le font, le Messie viendra." Le chrétien peut s'associer à ce sentiment.

Pierre dit en plus que Dieu retarde l'accomplissement de la seconde venue afin que d'autres puissent être sauvés (2 P 3.9). Quand j'arrive à ce verset dans mes cours du Nouveau Testament, je demande à mes étudiants combien sont devenus chrétiens dans l'année. Habituellement, cinq ou six d'entre eux lèvent la main. Je leur dis alors : "Voulez-vous savoir pourquoi Jésus n'est pas revenu l'année dernière ? Vous êtes vous-mêmes la raison pour laquelle il a retardé son retour."

Si nous croyons vraiment que notre Seigneur peut venir à tout moment, et que le fait de gagner des âmes pour lui hâtera le jour, combien devrions-nous travailler à la conversion des âmes autour de nous !

L'évangélisation fait partie intégrante de la nature de l'Évangile. Le principal travail des chrétiens, pendant qu'ils attendent le retour du Christ, est de lui amener les perdus. L'attente de sa venue va de pair avec l'accomplissement de la Grande Mission. S'il est vrai qu'à son retour, il enverra à la destruction éternelle tous ceux qui ne lui auront pas obéi, nous nous empresserons de préparer autant que possible les gens pour cet événement.

Jésus dit : "Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes" (Mt 4.19). Un vrai disciple est donc un gagnant d'âmes, ou du moins il essaie de l'être. Le véritable test de notre croyance à la vérité prophétique est ce que nous faisons pour avertir les autres au sujet de la colère à venir.

Il ne suffit pas de décrier l'apostasie que Jude décrit avec tant d'émotion. Il ne suffit même pas de nous édifier dans la foi, de prier par l'Esprit Saint, de nous maintenir dans l'amour de Dieu ou d'attendre la miséricorde du Seigneur (Jude 20-21). Un autre devoir, décrit aussi par Jude, nous incombe : "Ayez pitié des uns, de ceux qui doutent : sauvez-les en les arrachant au feu. Ayez pour les autres une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair" (vs. 22-23).

Il est temps de nous remuer. Nous devons d'abord nous attacher à Dieu (Es 64.6), puis nous attacher aux autres, afin de les arracher à la destruction.

Croire aux vérités solennelles du retour du Christ, tout en continuant de poursuivre avec

complaisance notre chemin dans un monde de péché et de honte est moins malheureux que criminel. Un soldat en train de mourir dit à l'aumônier militaire : "Si je croyais un dixième de ce en quoi vous dites croire, j'en ferais dix fois plus que vous n'en faites." Notre pratique est le reflet véritable de ce que nous croyons.

NOUS DEVONS DÉSIRER LE RETOUR DU CHRIST

Nous avons vu que Pierre invite les chrétiens à attendre et à hâter le jour du Seigneur, c'est-à-dire le désirer. Considérons à présent ces exhortations de Paul :

Ainsi donc, il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la révélation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, (pour que vous soyez) irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ] (1 Co 1.7-8).

Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur ; mais à cause de vous, il est plus nécessaire que je demeure dans la chair (Ph 1.23-24).

On raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en vous détournant des idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir (1 Th 1.9-10).

Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce Jour-là, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé son apparition (2 Tm 4.8).

La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété, aux désirs de ce monde, et à vivre dans le siècle présent d'une manière sensée, juste et pieuse, en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus (Tt 2.11-13).

Ce n'est donc pas surprenant que la Bible se termine par une prière concernant le retour du Seigneur : "Amen ! Viens, Seigneur Jésus !" (Ap 22.20). Certainement, nous devons désirer son retour !

Nous connaissons tous des chrétiens qui estiment que le fait d'être prêt pour le retour

de Jésus suffit en soi. Ils ressemblent à un législateur de la Nouvelle Angleterre il y a très longtemps, lors d'une journée noire où des milliers de personnes hystériques étaient convaincues de la venue du jour du jugement. Il demanda qu'on allume les chandelles et il fit poursuivre le débat, disant : "Si le Seigneur est réellement à la porte, nous ne pouvons mieux faire que d'être en train de faire notre travail." Cette attitude honorable oublie toutefois quelque chose de capital. Les chrétiens du Nouveau Testament n'étaient pas seulement prêts ; ils étaient dans l'expectative du retour du Seigneur, ce qui n'est pas du tout la même chose. Nous devons nous y préparer, cela est vrai. Mais nous devons surtout "scruter le ciel" en attendant l'heureux jour.

Prenons une illustration. Si vous avez grandi avec une sœur, vous connaissez son attitude envers ceux qui venaient en visite. S'il s'agissait d'un ami entre autres, elle n'en était pas particulièrement émue. Mais s'il s'agissait du jeune homme à qui elle avait donné son cœur, on voyait la différence dans la maison plusieurs heures auparavant. Le processus de transformation en "beauté" commençait vers midi, et vers le milieu de l'après-midi, elle avait l'impression que les aiguilles de sa montre ne bougeaient plus, tant elle trouvait le temps long.

On se demande si les chrétiens sont sincères quand ils parlent d'être prêts, mais agissent comme s'ils ne pensaient même pas à la venue du Christ. L'expectative fait partie de la préparation.

Vu sous un autre angle : il est possible d'être enthousiaste au sujet de la venue du Seigneur, sans être enthousiaste au sujet du Seigneur qui vient. Le premier est un événement, alors que le second est la personne qui rend possible cet événement (encore une fois, ce n'est pas la même chose). Ce serait comme si une mariée était plus excitée par sa robe et son voyage de noces que par le marié lui-même. Il est certain que ce qui est le plus important dans le retour de Jésus, c'est Jésus lui-même.

Essayez de visualiser une porte d'arrivée dans un grand aéroport international. Derrière le guichet se tient un agent de la compagnie aérienne, qui attend le prochain avion en vérifiant la liste des passagers pour le prochain vol qui partira de cette porte. Dans la

zone d'attente, une jeune fiancée attend aussi le prochain avion, parce que son fiancé est à bord. Elle s'intéresse à cet avion parce que son futur mari va arriver, alors que l'agent n'attend personne, il ne fait que son travail.

Cette illustration décrit l'attitude que devraient avoir les chrétiens envers le retour du Christ. On peut en étudier les modalités, connaître tous les détails, et oublier d'être enthousiasmé par l'importance du Seigneur qui vient !

CONCLUSION

Que Dieu nous aide à joindre à la doctrine du retour du Christ une attitude de devoir journalier et pratique. Attendons, vivons, travaillons, désirons, en vue de sa venue. Comme le dit Pierre : "Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes !" (2 P 3.11). Nous devons former un peuple préparé, purifié, qui attend dans la paix, les uns avec les autres. Nous devons hâter le retour de notre Seigneur par notre travail de l'évangélisation et par le salut des perdus.

On raconte l'histoire d'une femme qui vit par la fenêtre des invités qui arrivaient. Comme sa maison n'était pas rangée, elle n'était pas prête à recevoir. Elle se précipita dans toute la maison, pour ranger tout ce qu'elle pouvait, pendant les quelques secondes dont elle disposait avant la sonnerie à la porte. Si Jésus devait venir aujourd'hui, notre manque de préparation ressemblerait-il à celui de cette femme ? Aurions-nous un désir urgent de tout mettre en ordre à la dernière minute ? N'attendons pas qu'il soit trop tard !

Le biographe de G. Campbell Morgan écrit : "Il poursuivit son chemin dans ce monde, une Bible à la main et la pensée du retour du Christ dans le cœur. Souvent, avant d'aller se coucher, il allait à la fenêtre et disait : 'Cette nuit, cette nuit, mon Seigneur pourrait venir.' Parfois au matin il allait à la fenêtre et disait : 'Aujourd'hui, aujourd'hui mon Seigneur pourrait venir.'" Je ne sais pas si vraiment G. Campbell Morgan vivait ainsi, mais c'est ainsi que tout chrétien devrait vivre.

Nous ne pouvons connaître les détails de la venue de Jésus, mais nous pouvons savoir comment il faut vivre jusqu'à cette venue.